

INTRODUCTION

L'enjeu des messages

*« On ne triomphe pas de ses adversaires en essayant de les convaincre.
Il faut simplement attendre qu'ils meurent. »*

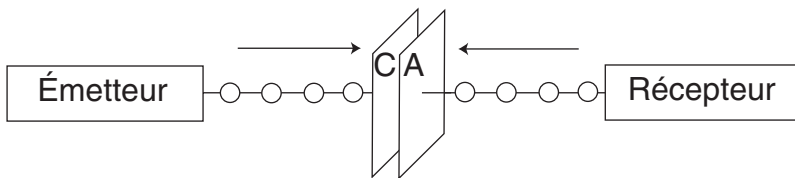
Max PLANCK

– Oui. Mais si nous mourrions avant ?

L'émission des messages précède leur réception ; mais celle-ci se heurte à des difficultés qu'il faut connaître au préalable.

Première partie : la réception des messages

Un orateur (s'exprime), un auditeur (écoute). Parmi les schémas les plus simples – suffisants pour comprendre la nature des choses – laissons les autres aux érudits, par exemple Shannon :



A : Le message apparent

C : Le message caché

Schéma 1 : Une relation entre émetteur et récepteur

Le cas est limite : en général, il n'y a pas un seul émetteur, ni un seul récepteur, ni un seul message. Ainsi de suite. D'où des situations variées, périlleuses parfois.

- *Les risques de l'information*

L'information peut être fausse, absente, complexe. Le récepteur loin d'être passif doit être vigilant.

- *L'observation de l'information*

L'information même parfaitement valable risque de passer inaperçue, influencée par des habitudes ou déformée par une perception subjective.

Dans le schéma n° 1, A représente le message apparent – par exemple une image – C le message caché : la signification de l'image.

Le récepteur doit faire un effort pour aller au-delà des apparences. Savoir ce que l'émetteur voulait dire ou prendre conscience du sens subjectif que lui, récepteur, attribue au message.

La communication est également rendue ardue par les erreurs volontaires : le récepteur ne veut pas d'information, il refuse de voir les faits, complice, en cela, de l'émetteur qui ne dispense pas les renseignements nécessaires, qui ne veut pas dévoiler la réalité.

« Dites un nombre entre 0 et 10 ». « 7 ». « Je dis 8 ; vous avez perdu, vous devez un café. »

Jeu anodin et phénomène important. Dans la vie, on oublie souvent de fixer les règles. Il est alors facile de dire : « Vous n'êtes pas dans la ligne » suivi parfois d'une sanction dramatique.

- *Le traitement de l'information*

Pour éviter les pièges, le récepteur de bonne volonté doit apprendre à se déconditionner, sortir de son cadre habituel, traiter les données reçues, mettre en œuvre toute son ingéniosité – en somme un jeu, le lude, activité libre, réglée, efficace et plaisante.

Un plaisir ! celui ressenti par tous ceux qui savent lire, dessiner, calculer (eh oui, les mathématiques)... et qu'il faut faire partager

et savourer. Au premier degré : en jouant, tout simplement. Au deuxième degré : après la partie – en stages de formation notamment – lors des commentaires, analyses, débriefings (comme on le dit si élégamment) en deux mots la réflexion, le lude continue.

Car le jeu est une situation active. Si à son propos nous comprenons phénomènes, règles, méthodes, lorsque sensation, pensée, action sont intégrées, nous serons à même d'adopter un comportement efficace d'autant plus intéressant qu'il a sans cesse l'occasion de s'exercer. Nous passons une partie de notre temps à communiquer. Vital ! Des expériences pénibles le prouvent : l'individu complètement isolé dans une chambre noire, un caisson, ne recevant aucun message (et ne pouvant plus en émettre) perd tous ses moyens.

On admet ainsi que la liberté devienne nécessaire.

Deuxième partie : la création des messages

- *Les types de communication*

Le récepteur, s'il risque parfois de mal interpréter, le fait souvent de façon fort judicieuse.

Les annotations de Christophe Colomb, en marge du *Livre des merveilles* de Marco Polo, montrent tout le parti qu'en a tiré le futur amiral de la Mer Océane.

« Cantar de mio Cid » (chanson de mon Cid, édition bilingue, Georges Martin, Aubier, Paris, 1996), une légende historique du XII^e siècle a été reprise sans discontinuité jusqu'à Corneille et a influencé les hommes politiques français du XVIII^e siècle.

Il n'empêche que le messager du XXI^e siècle connaît mal le comportement futur du récepteur.

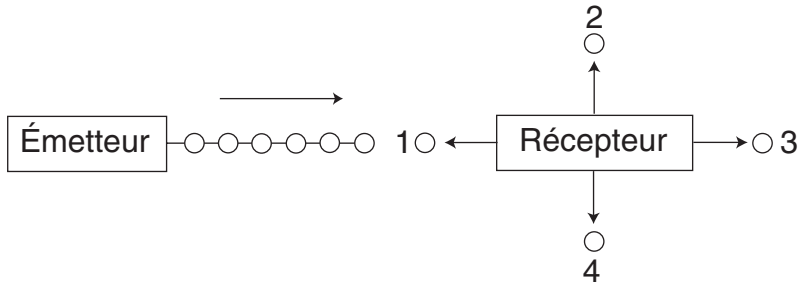


Schéma 2 : Comportement possible du récepteur

Il n'est pas nécessaire que le récepteur retienne tout du message reçu, il suffit qu'il en conserve l'élément (1) ; il peut le compléter (3), suivre des voies différentes (2 et 4).

Comment les recommandations aux automobilistes pour mieux se conduire seront-elles suivies ? Malgré publicité et police. Mal. Jusques à quand ? (*Quousque tandem ?* diraient les latinistes).

Heureusement, quelques règles sont utiles pour la création de certains messages oraux, écrits, graphiques.

- *La communication attrayante*

Nous savons que nous devons être clairs, précis, concis (à quel point ?). Savons-nous penser en image, avec humour, éclat, panache ? Stop.

- *Le renouveau*

Les nouvelles technologies de la communication et de l'information ?

On ne peut que se réjouir de l'apparition de moyens nous facilitant la vie professionnelle et privée, tout en gardant notre lucidité et notre ludicité.

NTCI ? Abus des abréviations et des termes à la mode (nouveaux, modernes) comme la jeune mère qui invente la maternité

avec son premier bébé. Situons-nous dans une perspective passé, présent, futur qui évite d'être vite démodés. Le changement est alors plus rassurant, mieux assimilé : nous avons ainsi ces fameux repères dont on déplore la perte.

Malgré toutes les précautions : erreurs, déviations, effets pervers. L'organisateur, le technicien... doivent mettre en place des correctifs, des systèmes de redressement, de compensation. Mais avantages et inconvénients sont indissociables. Les problèmes demeurent. Soyons beaux joueurs, soyons philosophes.

- *Les sciences cognitives*

Sous le charme des neurones : la mémoire est la plus mécanique des fonctions du cerveau : le souvenir le plus enfoui peut être rappelé, sans même appuyer sur une touche. Dès que nous connaissons les secrets du mécanisme, il suffira d'une fois pour apprendre une langue ; nous deviendrons facilement des polyglottes. Vive enfin la Tour de Babel !

Au-delà des neurones : un document écrit exige un support matériel mais c'est plus que du papier et de l'encre. Un tableau, des couleurs, des pigments oui – dans « un certain ordre assemblé » (Maurice Denis). Ordre voici l'immatériel, comme l'espace, le temps.

« Longtemps, longtemps après que les poètes ont disparu, les chansons courent encore dans les rues » (Charles Trenet). Le buste de Néfertiti ? (traduction : La Belle que voilà.) Le sculpteur n'est plus. Néfertiti non plus. L'esprit, l'âme de l'époque demeurent : la valeur de notre civilisation.

Renouveau certes. Cependant les nouvelles technologies et les sciences cognitives bien assimilées n'ont pas un statut spécial (sauf dans la recherche). On les trouve diffuses à toutes les étapes de la communication qu'elles enrichissent. Sachons en profiter.